Coulisses
Revue de théâtre

10 | Printemps 1994
Varia

Embarquement pour le terminus du monde

Jean-René Bouvret

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3737>

DOI : 10.4000/coulisses.3737

ISSN : 2546-9460

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1994

Pagination : 15

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Jean-René Bouvret, « Embarquement pour le terminus du monde », *Coulisses* [En ligne], 10 | Printemps 1994, mis en ligne le 15 mars 2019, consulté le 27 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/coulisses/3737> ; DOI : 10.4000/coulisses.3737

Ce document a été généré automatiquement le 27 octobre 2019.

Coulisses

Embarquement pour le terminus du monde

Jean-René Bouvret

*Chvéïk au terminus du monde. D'après Le brave soldat Chvéïk de Jaroslav Hasek ; Création et mise en scène de Wladyslaw Znorko.
Espace Planoise 14-15 janvier 1994.*

Le Brave Soldat Chvéïk

- 1 Du bruit, de la fumée,
de la ferraille qui cogne,

des crissements de roues contre les rails,
une locomotive qui halète.
Des lumières blafardes,
nous sommes embarqués dans le wagon brinquebalant du train qui conduit à la guerre,
du train de Wladislaw Znorko.
Il s'arrête parfois, le train,
la porte du wagon s'ouvre et laisse paraître des visages,
visages de ceux qui sont restés sur le quai,
tantôt avenants, tantôt encore plus désespérés que ceux des « voyageurs »,
des bouquets de fleurs,
une vache, un cochon,
une fanfare, une marchande de soupe et d'autres encore.
Réalité ? Rêve des « voyageurs » ? Dans ces grands bouleversements,
on se demande laquelle des deux est la plus réelle : la réalité ou la fiction.
Tant la seconde l'emporte de vérité sur la première.
Et le train roule.
Et le wagon ballote ces corps, tous confondus, anonymes,
qui vont on ne sait où durant des kilomètres de voies ferrées.
Puis terminus.
La rencontre s'est faite.
On ne sait comment ; de façon banale sûrement.
Et l'on se retrouve dans le campement de la défaite (ou de l'après, on ne sait pas).
Désespéré, pas même, vu qu'on l'était déjà complètement avant ;
Une défaite ? Une Déculottée ?
Le voyage a fait place à l'immobilisme.
Et la réalité, les rêves d'avant, font place à d'autres silhouettes et à d'autres mythes.
Un Don Quichotte blafard dans un vieil autobus.
La quête d'un bout de ciel bleu.
Des graviers dans un seau pour une musique de fin du monde, et le seau qui se vide,
et le bruit des petits cailloux qui raclent la tôle et s'égrènent sur le sol.
Chvéïk, le héros de l'histoire, se trouve superbement noyé au milieu de tout cela.
Du spectacle nous retenons une formidable image d'un terminus du monde.